

AVANT DE PARTIR

CHOIX DU PAYS - DOCUMENTATION

Lorsque l'on décide de partir, le premier choix qui s'impose est celui du pays. Il se fera en fonction des connaissances que l'on a de la destination ou alors par l'estime même du pays. Ce choix s'imposera car les connaissances ne sont pas toujours synonymes de sécurité. Pour notre part, le pays était très attirant et "spécial". Nous étions complétés...

Il faut alors se documenter sur le pays à visiter. L'information doit être générale : histoire, géographie, géologie, population, etc... Mais il faut aussi connaître les résultats des expéditions locales ou des expéditions étrangères. Pour cela la diffusion F.F.S. est d'un grand secours, mais lorsque l'information est défectueuse, il est bon de s'adresser à O. Chabert, qui détient une toute des renseignements en géologie internationale. Pour se procurer des cartes en vue de la préparation de l'itinéraire, il faut s'adresser à la librairie L'Ancolade, 48, Rue de Provence, 75008 PARIS, qui est bien spécialisée. Il est bon de nouer des relations dans le pays à visiter, pour cela il faut s'adresser à l'ambassade de France qui facilitera les démarches. De même lorsqu'il existe des missions françaises (I.F.E.A. - O.R.S.T.O.M.) les contacts sont toujours très fructueux...

4^{me} PARTIE

ENSEIGNEMENTS D'UNE EXPEDITION

SUBVENTIONS

Partie de ces premières informations, il faut établir un dossier d'expédition dans lequel on trouvera les données essentielles : le budget et l'appel aux subventions. Car, pour partir, il faut une équipe et de l'argent. Mais l'équipe se forme en fonction de ce que chacun pourra investir. L'expérience nous indique qu'il faut surtout compter sur soi-même pour financer une expédition. Lorsque l'on est pas connu, les "sponsors" sont rares et les demandes de subventions ne sont pas prises en considération tant par les grandes firmes commerciales, les journaux locaux et régionaux que les administrations, conseils généraux, régionaux, départementaux, Sports, Fonds d'intervention culturelle... et même la F.F.S. (avec qui nous avons échangé une dizaine de lettres avant de se voir attribuer de l'argent en fin d'expédition au vu de notre rapport d'activité).

De même, nous avons essayé un échec auprès des firmes automobiles tant françaises qu'étrangères alors que nous projections d'importer un véhicule et demandions une aide éventuelle. Quelques fabricants de matériels et revendeurs nous ont donné satisfaction (sur les dix-huit contacts) sous la forme de remises et pour les réalisations lancers d'un don de 100m de corde.

Seul le service local des activités sociales (S.L.A.S.) du Commissariat à l'énergie atomique, le comité d'entraide de la F.F.S.A., dont dépend notre club, et le comité départemental de géologie du Gard nous ont aidés financièrement.

AVANT DE PARTIR

CHOIX DU PAYS - DOCUMENTATION

Lorsque l'on décide de partir , le premier choix qui s'impose est celui du pays . Il se fera en fonction des zones propices à la karstification ou alors par l'attraction même du pays . Cette seconde solution très sentimentale ne sera pas toujours synonyme d'efficacité . Pour notre part , le Pérou était très attirant et "Spelunca Spécial N°2" nous indiquait qu'il y avait encore beaucoup à découvrir . Nous étions comblés ...

Il faut alors se documenter sur le pays à visiter ; l'information doit être générale : histoire , géographie , géologie , population , etc ... Mais il faut aussi connaître les résultats des spéléologues locaux ou des expéditions étrangères . Pour cela la bibliothèque F.F.S est d'un grand secours , mais lorsque l'information fait défaut , il est bon de s'adresser à C.Chabert , qui détient une foule de renseignements en spéléologie internationale . Pour se procurer des cartes en vue de la préparation de l'itinéraire , il faut s'adresser à la librairie l'Astrolabe , 46 , Rue de Provence , 75009 PARIS , qui est bien achalandée . Il est bon de nouer des relations dans le pays à visiter , pour cela il faut s'adresser à l'ambassade de France qui facilitera les contacts avec les organismes locaux : sportifs , culturels , scientifiques ... De même lorsqu'il existe des missions françaises (I.F.E.A - O.R.S.T.O.M) les contacts sont sympathiques et fructueux ...

SUBVENTIONS

Nantis de ces premières informations , il faut établir un dossier d'expédition dans lequel on trouvera les ambitions spéléologiques , le budget et l'appel aux subventions . Car , pour partir il faut une équipe et de l'argent . Mais l'équipe se formera en fonction de ce que chacun pourra investir . L'expérience nous indique qu'il faut surtout compter sur soi-même pour financer une expédition . Lorsque l'on est pas connu , les "sponsors" sont rares et les demandes de subventions ne sont pas prises en considération tant par les grandes firmes commerciales , les journaux locaux et régionaux que les administrations , conseils généraux , régionaux , Jeunesse et Sports , Fonds d'intervention culturelle ... et même la F.F.S (avec qui nous avons échangé une quinzaine de lettres avant de se voir attribuer de l'argent en fin d'expédition au vu de notre rapport d'activité) .

De même , nous avons essuyé un échec auprès des firmes automobiles tant françaises qu'étrangères alors que nous projetions d'importer un véhicule et demandions une aide éventuelle . Quelques fabricants de matériels et revendeurs nous ont donné satisfaction (sur les dizaines contactés) sous la forme de remises et pour les Etablissements Lassara d'un don de 100m de corde .

Seul le service local des activités sociales (S.L.A.S) du Commissariat à l'énergie atomique , le comité d'entreprise de la COGEMA , dont dépend notre club , et le comité départemental de spéléologie du Gard nous ont aidés financièrement .

MATERIELS

Après plus de 300 lettres, on peut faire le point sur le financement et commencer la préparation en matériel. Celui-ci se divise en fonction des activités.

- Le matériel d'utilisation courante individuel et collectif.

Nous avons prévu pour chacun tout un trousseau d'effets vestimentaires, chaussures, effets de toilette et couchage.

Dans le matériel collectif très varié, on trouvait les nécessaires à couture, chaussures, réchauds, magnétophone, jumelles, pelles, pioches, hameçons, scotch, pharmacie, papier, stylo etc ...

Le matériel de camping serait acheté sur place dès l'arrivée.

- Le matériel spéléo individuel et collectif.

Chacun avait son kit-bag de matériel spéléo au complet; pour les vêtements, nous avons emporté : une sous-combinaison en rhovyl, une combinaison de toile, une en PVC et des survêtements vynil étanches, des bottes caoutchouc et des rangers (surtout pour les marches d'approche).

En matériel collectif, nous avons :

- 400 M de corde - 100 de Lassara 10 MM
- 300 de T.S.A 10,5 MM
- 100 M de cordelette $\varnothing$ 2,8 mm
- 4 échelles, 2 câbles
- 30 mousquetons équipés
- 200 spits, 2 tamponnoirs, 2 marteaux
- 1 canot Sevilor bi-place
- 1 boussole, 1 double-décamètre
- 100 piles plates (on ne trouve que des piles rondes au Pérou)
- 1 équipement spéléo complet de rechange.

Nous avons utilisé 300 M de corde, la moitié de nos spits et tout le reste du matériel. Il nous a manqué du matériel de désobstruction et de la fluo-résine.

- Le matériel de montagne individuel et collectif

Nous avons dû nous équiper totalement en montagne avec : bonnets, lunettes, doudounes, gants, collants, knickers, chaussettes, crampons, piolets, duvets, matelas isolants.

Comme matériel collectif, nous avons : 1 tente isothermique, 50 M de corde dynamique $\varnothing$ 11 mm, 12 pitons, 4 broches à glace, 1 marteau à glace et de la crème solaire.

Pour les efforts, en spéléo et en montagne, nous avons prévu des aliments vitaminés : plaquettes "della" et tubes "rescat".

- Le camion.

Ce qui nous est revenu le plus cher dans notre matériel est l'achat la réfection et le transport de notre véhicule aménagé en camping-car.

Pour être le plus opérationnels possible, nous avons pensé, en étudiant notre expédition, emporter notre véhicule. Les firmes automobiles nous ayant répondu négativement, notre choix s'est porté sur le fourgon Volkswagen en raison de l'importance du réseau commercial de cette marque en Amérique du Sud.

Après avoir déniché une occasion aménagée, nous avons pratiquement refait toute la mécanique et le circuit électrique à l'exception du "pont" qui nous occasionna (comme de bien-entendu) des ennuis sur place avec la rupture à 2 reprises d'un planétaire. Avant de partir, le travail de remise en état

nous prit 500 heures réparties sur 3 mois.

Nous avons importé le véhicule sous carnet de passage en douane avec versement de 5.000,- F. de caution à l'automobile club de France. En fin d'expédition, pour ne pas ramener le fourgon et la vente sur place étant prohibée, nous en avons fait don au Ministère des Sports Péruvien (I.N.R.E.D) Cette solution devait nous permettre de récupérer notre caution, malheureusement, les services péruviens n'ont, à ce jour, pas acquitté les droits d'importation et la caution est toujours bloquée. Avec la situation économique du Pérou, cela risque de durer longtemps...

De toute manière, le fourgon nous fût bien utile au cours de l'expédition bien que ce ne soit pas le véhicule le mieux adapté aux abominables pistes de la Sierra péruvienne. Malgré cela, nous sommes montés par les pistes jusqu'à 4.000 M et, par la route à 4.817 M au col du Ticlio.

Le véhicule a nécessité du matériel supplémentaire: pièces de rechange (15 Kg), caisse à outils, nécessaire réparation des roues, jerricans ...

- Prise de vues.

Comme appareils photographiques, nous avons 2 canon : Ftb et AT I avec 3 objectifs 50 - 28 - 90/220, 1 flash et 1 pied photos. Nous avons réalisé 2.500 diapositives et 800 clichés noir et blanc.

Nous avons utilisé 2 caméras super 8, la première, une BELL-OWELL, victime d'un choc en Cardillère Blanche, est restée inutilisable, nous l'avons remplacée par une Canon. Avec elles, nous avons impressionné 20 films.

Avant d'acheter le matériel, nous avons dû constituer un dossier chiffré de nos achats, lequel a été soumis au Directeur des Services Fiscaux du Gar qui nous a donné l'autorisation d'achat en franchise de T.V.A, ce qui constitue une remise non négligeable. Après avoir tout acheté, nous avons pu définir le temps maximum de l'expédition en fonction de ce qu'il nous restait en argent en sachant bien qu'il pouvait se réduire suivant les difficultés ou imprévus rencontrés sur place.

FORMALITES

Les formalités d'entrée au Pérou sont : un passeport en cours de validité et le certificat international de vaccination anti-varicelle. De plus, nous nous sommes fait vacciner contre la polio, T.A.B.D.T et fièvre jaune. Le permis de conduire international nécessaire pour rouler au Pérou complétait cet assortissement.

La monnaie à emporter est le dollar américain en voyageurs chèques et billets. Il ne vaut mieux pas compter recevoir de l'argent sur place, les formalités et la corruption rendent cette opération aléatoire.

Il ne reste plus maintenant qu'à partir, embarquer le véhicule avec la compagnie maritime qui fait le meilleur prix et celle de charters qui offre le plus d'avantages. En l'occurrence, le Point avec qui nous avons pu embarquer nos 300 Kg de matériel en payant 125 \$ à l'aller et rien au retour.

AU PEROU

Notre périple au Pérou fut tellement riche en enseignements qu'il nécessiterait un gros livre, mais dans le cadre de notre rapport d'activités nous nous en tiendrons à l'essentiel.

ACCEUIL

Arrivant en expédition, nous avons trouvé le meilleur accueil à l'Ambassade de France, où nous étions officialisés par la Commission des échanges culturels du Ministère des Affaires Etrangères, chez les différentes missions françaises : I.F.E.A - O.R.S.T.O.M et dans les divers services péruviens. Parmi eux, il faut citer l'I.N.R.E.D où M.Cesar Morales Arnao accueille les expéditions étrangères de montagne et spéléologie, le Centro Espeleologico del Peru, l'Institut géologique et minier, le Département des Parcs nationaux au Ministère de l'Agriculture, l'office national d'évaluation des ressources naturelles, l'Institut géographique militaire, les Instituts de la culture et les différentes universités de Lima.

Tous ces organismes sont nécessaires à la préparation de l'expédition sur le terrain, l'esprit de coopération que nous y avons rencontré nous a grandement facilité la tâche. Les plans établis au départ sont largement complétés et souvent bouleversés. Tout au long de notre expédition, nous avons pu approcher toutes les classes sociales du Pérou, partout, même chez les plus démunis, nous avons été accueillis amicalement et avec chaleur.

LA VIE ECONOMIQUE

Ce qui frappe également, c'est la vie politique et économique qui plonge le pays dans la ruine. Comme nous l'avons vu (pages 24 et 25) la politique des militaires est un échec. Pour gouverner, ils n'ont pu s'appuyer que sur eux-mêmes, aussi ils ont créé leur propre classe sociale au détriment de toutes les autres. Ce n'est pas une dictature totale: les partis écartés du pouvoir existent et ont droit de s'exprimer, possèdent leurs journaux respectifs, mais toutes les manifestations sociales sont brutalement réprimées par la force avec usage des armes. A chacune d'elles il n'est pas rare de déplorer 2 à 3 tués, aussi il faut avoir un certain courage pour exprimer son opinion de cette façon.

La situation économique oblige beaucoup de Péruviens des classes moyennes à pratiquer des activités secondaires à leur profession et développe la corruption. Le touriste ne se rend pas trop compte de ce fait. Pour notre part, nous fûmes confrontés à ce problème dès notre arrivée. Pour obtenir la prolongation de notre visa en qualité de "touriste étudiant" il nous fallut affronter la tentaculaire et nonchalante administration, l'opération dura 1 mois et demi. Les formalités de sortie du véhicule du port de Callao auraient pu être aussi longues, pour cela, nous avons employé un "tramitador". C'est une personne qui s'occupe uniquement des formalités en passant par les petites portes et en gratifiant les fonctionnaires de pourboires. En trois jours, nous prenions possession du fourgon, l'opération nous coûta 50.000 soles (1000 F.) frais portuaires compris, le temps gagné était appréciable. Toutes les personnes peuvent s'acheter, tout est une question de prix.

Pour les plus défavorisés, le vol est souvent la seule solution et c'est le touriste qui est le plus visé. Aussi, il convient de prendre ses précautions: mettre sa montre dans la poche et tenir fermement ce que l'on transporte. Les vols sont les plus fréquents dans les centres touristiques. Tout le long de la côte, Huaraz, Arequipa, Puno, Cuzco en Sier-ra, Pucalpa, Iquitos en selva. Le Nord du pays peu touristique ne connaît pas trop ce problème. Le vol peut constituer un "souvenir" pour son auteur.

Comme beaucoup, nous avons à déplorer la disparition de matériel occasionnée par notre imprudence : notre zoom à Huacrarucro, un kit-bag avec des effets vestimentaires, le flash et les pellicules photo et film impressionnées de la région de la Cueva de las Lechuzas à Tingo Maria et I passeport à San Pedro de Casta.

Les classes sociales se déterminent en fonction du travail et des origines.

- La classe dominante est constituée par les militaires, quelques ingénieurs, architectes, de races blanche et créole.

- La classe moyenne formée par les fonctionnaires, commerçants, professions libérales, propriétaires, est très importante dans les grandes villes. On y trouve des personnes que les réformes ont ruinées. Ce sont, là encore, des blancs et créoles.

- Les Indiens qui évoluent vers l'occidentalisation, employés de coopératives agricoles et minières ou petits propriétaires terriens, ils constituent une classe intermédiaire.

- Au bas de l'échelle, on trouve les Indiens qui ont conservé leurs traditions qui vivent pauvrement de leurs maigres ressources et les sans travail qui viennent grossir la population des bidons-villes; eux n'ont rien.

Pour détourner l'attention de la population de la situation économique et justifier leur présence au pouvoir, les militaires se sont tournés vers leur ennemi héréditaire : le Chili. Comme chaque pays d'Amérique du Sud, le Pérou a un problème frontalier. Actuellement, c'est la guerre de 1879 entre les deux pays que l'on fait ressurgir avec leurs héros Miguel Grau et Francisco Bolognesi (et seulement eux) à qui on a élevé des statues dans toutes les villes. On exalte l'esprit de revanche tout en accusant le Chili de préparer une nouvelle guerre. Aussi lorsque l'on réalise des bénéfices miniers, on s'empresse d'acheter quelques "mirages" à la France... Il nous a semblé que toutes les tranches de la population ont bien mordu à "l'hameçon" et regardent les Chiliens en véritables ennemis.

Peu avant notre départ, les militaires accordaient le droit de vote aux illétrés en vue des prochaines élections (Mai 80) qui redonneraient le pouvoir aux partis politiques. Cette décision n'a pas été accueillie sans grincements de dents de la part de la classe moyenne et les tenants de l'A.P.R.A (p. 23, 24). Bien que le racisme n'existe pas au Pérou, car beaucoup sont métissés, il nous a semblé que l'on ne fait pas d'efforts pour intégrer les Indiens qui conservent leurs rites traditionnels.

De cette situation, c'est le touriste qui est le plus gagnant car la vie n'est pas chère, on peut manger au restaurant ou trouver une chambre d'hôtel pour 5 F. Le prix du gallon d'essence (3,7 L) est de 4 F. Avec l'inflation, on a toujours plus de soles pour 1 dollar. A notre arrivée le change était 202 S/. pour 1\$ et au moment de partir, on avait 238 S/. pour 1 \$. Au marché noir, on peut échanger ses dollars à un cours supérieur à celui des banques.

GEOGRAPHIE

On trouve au Pérou un échantillonnage de paysages et de cultures que l'on rencontre en divers points de la planète: déserts de sable, oasis, champs de cactées, cordillères des Andes, pampas, hauts plateaux, steppes herbues, montagnes enneigées, cañons, grands lacs, vallées fertiles, fleuves gigantesques, forêts d'altitude, plaines alluviales, forêts amazoniennes, culture tropicale (riz, maïs, canne à sucre, café, thé, coton etc...), plantes méditerranéennes et tempérées (blé, orge, vigne, olivier, lentilles, fèves etc...), cultures andines où prédomine la pomme de terre.

TRANSPORTS.

Nous avons pu apprécier tous ces paysages durant notre périple mais les voir ne se fait pas sans mal. Comme nous l'avons déjà dit, les routes de pénétration ne sont pas très bonnes, notre véhicule n'a pas pu passer partout, son chargement en a été une cause supplémentaire. Aussi, lorsque nous n'avons pas pu faire autrement, nous avons employé les transports locaux: avions des lignes intérieures, trains, cars, camions, fourgons à bestiaux, "collectivos", chevaux, mules et nos propres jambes.

Pour cette expédition, nous totalisons 48.000 Kms qui se répartissent comme suit:

- trajet aller/retour FRANCE - PEROU : 30 000 Kms
- trajet avec notre véhicule : 10 757 Kms
- trajet sur d'autres véhicules : 3 968 Kms
- trajet à pied : 2 400 Kms
- trajet en train : 490 Kms
- trajet en avion (lignes intes): 280 Kms
- trajet à dos de bêtes : 80 Kms
- trajet en bateau : 25 Kms

LE CLIMAT.

Suivant les régions géographiques, le climat diffère:

- Sur la côte, les saisons ne sont pas très marquées (p.10). On distingue deux périodes. L'une ensoleillée avec les plus hautes températures, 25 à 30° C en Décembre, Janvier, Février. L'autre, de six mois, avec un ciel couvert de brumes et une température de 10 à 18° C. Juin, Juillet, Août peuvent être considérés comme le plein hiver, mais un pull over suffit pour supporter ce climat.

- En Sierra, les saisons sont comparables à celles que nous connaissons en Europe. En automne (Sept, Oct, Nov) les journées sont ensoleillées mais on enregistre de petites pluies, la température est modérée comme pour toutes les saisons de la sierra elle varie avec l'altitude.

En hiver (Déc, Janv, Fév) il y a du soleil, mais il pleut soit le matin, soit l'après-midi. La température est de 18° C. Les nuits sont fraîches. De septembre à Avril, au-dessus de 3000 M se produisent gelées et grêles.

Le printemps est comparable à l'automne.

En été (Juin, juil, août) il ne pleut pas, les journées sont ensoleillées, les températures sont agréables mais les nuits sont fraîches.

- En Selva, seulement pendant les mois d'été (Juin, Juil, Août) il ne pleut pas, la température est de 28 à 30°C. Pendant le reste de l'année c'est la saison des pluies, l'eau tombe toute la journée, la température atteint 34°C.

Pour réaliser une expédition spéléologique en Sierra ou en forêt d'altitude, les meilleurs mois sont donc: Juin, Juillet, Août.

LANGUES.

Au Pérou, la langue officielle est l'Espagnol ou plus exactement le "le Castellán". On emploie l'espagnol pratiquement partout, mais deux grandes langues Amérindiennes sont largement parlées:

- Le quechua dans les régions de Cuzco, Huancavelica, Ayacucho, Puno et Ancash; divisé pour le Pérou en 31 dialectes et 3 grands groupes: Cazqueno (Curzo), Chinchasuyu (Ancash), Ayacuchano (Ayacucho), parlé par 2.700.000 personnes dont 1.400.000 monolingues.

- L'Aymara, seconde langue indigène dans le sud du Pérou, parlée par 300.000 personnes.

En forêt amazonienne on compte également 23 groupes linguistiques différents.

NOURITURE

Comme pour le carburant et le carbure, on trouve de la nourriture partout au Pérou. Il existe des super-marchés dans les grandes villes, mais on peut tout aussi bien acheter sur les marchés journaliers, c'est beaucoup moins cher. Bien que les étalages ne soient pas aussi attirants qu'en Europe, on prend vite le rythme tout en faisant attention à ce que l'on achète en particulier la viande, les crudités, les fruits. En campagne, on peut se ravitailler directement chez les paysans.

Au Pérou, la nourriture de base est constituée par le riz, le maïs, la pomme de terre. Le visiteur européen est surtout frappé par les variétés de tubercules, fruits et l'assaisonnement des plats quoique les piments soient servis à part. La cuisine péruvienne est très variée et différente suivant les régions géographiques. On trouve des plats créoles, indiens, indonésiens et chinois dont les restaurants "Chifa" abondent.

Nous donnerons ici quelques spécialités afin d'éclairer le lecteur:

- Côte :

- Les salades d'avocat qui sont très variées: poulet, fruits de mer etc
- Cabiche: poisson cru au jus de citron, piment moulu, oignons, laitue, pomme de terre douce, maïs.
- Picante de Camarones: crevettes, fromage, pomme de terre, ail, piment.
- Sopa à la Criolla: bouillon de viande, boeuf, tomates, lait, pain frit, poivrons, manioc, ail, oignons, herbes.
- Arroz con pato la chichlayana: canard, riz, petits pois, tomates, poivrons, ail, oignons hachés, piment en poudre, coriandre.
- Seco de cabrito: chevreau, citrouille, coriandre, ail, oignon, piment.

C'est sur la côte que l'on mange le meilleur poisson. On peut trouver de la viande de boeuf seulement 15 jours par mois, ceci afin de limiter les importations d'Argentine. Porc et poulet y sont constamment. On mange également des pâtes. Il faut se méfier du "cabrito", le cuistot peut le confondre avec du chien. Enfin si on en a mangé, c'était très bon.

- Sierra :

En sierra, les plats ne sont pas toujours raffinés, surtout si l'on s'éloigne des circuits touristiques. On partage alors la vie des paysans, l'alimentation sert à combler le rude travailleur des Andes. Les plats sont consistants, il n'y en a que 2 au menu, l'entrée et le "segundo". Les plus démunis se contentent d'un seul plat.

Aux entrées, on trouve les célèbres "Papas a la huancaína", pommes de terre en sauce avec du fromage de chèvre et piment; le plus souvent ce sont des soupes épaisses avec de la viande, des pâtes et du riz.

Le "segundo" est tout aussi consistant, il réunit: riz, pommes de terre ou yuca, maïs grillé ou cuit à l'eau, tomates, oeufs au plat et un peu de viande.

Les autres spécialités sont :

- Picante de cuy: cochon d'inde, pommes de terre, oignons.
- Tamales: farine de maïs, oeufs, fromage blanc cuit à l'eau dans des feuilles de maïs frais.
- Pacha manca qui nécessite une préparation spéciale; on chauffe des pierres disposées en pyramide puis on forme un cercle dans lequel on met différentes variétés de pommes de terre ou yuca, des fèves, petits pois et des quartiers de mouton. On recouvre le tout de pierres chaudes, feuilles de bananier et de la terre. Une heure et demi après on peut manger.

Il est à noter que les truites abondent dans les rivières, elles peuvent être pêchées à la main. Sortir 70 truites en une journée est une chose courante. Le permis de pêche n'existe pas au Pérou.

On consomme également en Selva alta, du fromage blanc avec du miel de canne à sucre.

- Selva:

En Selva, au pays des grands fleuves, le poisson est l'aliment de base avec les bananes vertes que l'on mange grillées, sucrées ou salées. Le poisson le plus typique est le "paiche" qui ressemble à la morue. Il est préparé en "picadillo de paiche" avec des pommes de terre, oeufs, tomates et ail. A part cela, le singe et le piranha sont à recommander.

On trouve au Pérou beaucoup de boissons gazeuses parmi lesquelles l'Inca cola de "sabor nacional" que nous avons trouvé bien chimique. La bière est bonne, le meilleur vin, le tacama, est moyen et ne vaut pas les vins chiliens importés en contre-bande. Les boissons les plus typiques sont le pisco un alcool de raisin avec lequel on fait l'apéritif "pisco sur" et la chicha qui provient de la fermentation du maïs.

SANTE

Le chapitre de la nourriture nous amène directement à celui de la santé, car si nous n'avons contracté aucune maladie, les problèmes relatifs à l'alimentation nous ont accompagnés pendant tout notre séjour, sous la forme de maux de foie, digestion lente, rots, diarrhées. Ces dernières affaiblissent le malade pendant quelques jours mais s'enrayent facilement par l'absorption de médicaments. Il faut donc se méfier de la nourriture en général et de l'eau que l'on désinfectera systématiquement.

Notre pharmacie comportait des remèdes pour: les maux de tête, diarrhée, entorses, gripes, angines, troubles gastriques, brûlures, paludisme, des vitamines, anti-biotiques, de la pénicilline (piqûres), des pastilles pour désinfecter l'eau, de la pommade contre les moustiques et les coups de soleil, une trousse de secours bien garnie.

Mis à part les ennuis causés par l'alimentation, il nous faut signaler:

- des maux de tête les 15 premiers jours en sierra,
- un début de grippe,
- deux orteils légèrement gelés, sans gravité.

Tout s'est bien passé dans l'ensemble, sans maladie ni blessures. Il faut signaler que les docteurs ne sont pas chers (10 F la consultation) et qu'il n'y a pas de quoi s'en priver.

ARCHEOLOGIE - TOURISME

Nous ne pouvions terminer ce rapport sans parler des sites archéologiques et des touristes qui viennent chaque année les visiter.

Dans le nord et le centre, au cours de notre périple, nous avons visité la Forteresse chimu de Paramonga (Pativilca), le temple de Sechin (casma), Chanchan, capitale de l'empire chimu et les temples mochica (Trujillo), le musée brunig (Lambayeque), le quarto de rescate (cajamarea), le site de chavin (chavin).

A Lima, les musées des arts, de l'or et anthropologie et archéologie (pour l'histoire de ces sites, voir p 16 à 21).

Le sud du pays est le plus visité, pendant les mois de juillet et août, les touristes abondent au point que l'on se retourne lorsqu'on entend parler espagnol. Cuzco, l'ancienne capitale de l'empire inca est envahi par une foule de jeunes européens en quête de coca, marijuana ou autres drogues. Avec l'afflux des touristes, cette cité perd beaucoup de son attrait. Sans les monuments incas ou espagnols, on pourrait se croire en Europe.

Durant les deux dernières semaines de l'expédition, nous avons fait une visite éclair dans le sud pour y découvrir: le chandelier de paracas, les pistes de nazca, le couvent Sainte Catherine d'areguipa, les îles flottantes et les tours funéraires de Silustani à Puno, le cuzco et Machupichu.

Le sud vaut bien le déplacement, tous les sites présentant un grand intérêt particulièrement ceux de cuzco et machupichu. Si l'on nous demandait de conseiller un itinéraire touristique, nous proposerions :

Aller: Lima, Nazca, Areguipa, Puno, La Paz, Puno, Cuzco, Machupichu.

Retour: Cuzco, Abancay, Ayacucho, Huancavelica, Huancayo, Lima.

Ce circuit permet de monter progressivement en altitude, les correspondances entre les villes sont assurées, ce qui n'est pas le cas en sens inverse.

Tous les trajets peuvent se faire en car ou en train (Areguipa -Puno et Huancayo -Lima).

La partie aller comporte des visites archéologiques tandis que dans le trajet retour, on visitera des villes à traditions folkloriques et artisanales. S'il lui reste du temps, le voyageur pourra faire une intrusion en Amazonie via Tingo Maria, Pucalla, Iquitos.

Il existe plusieurs guides touristiques pour le Pérou, nous avons utilisé ceux de l'Uniclam et de M et B Van der Vynck. Tous deux se complètent, le premier donne une foule de renseignements mais a le défaut d'avoir été écrit par des Péruviens, de ce fait, tout est beau, tout est joli, ce que corrige le second.

CONCLUSION

Le Pérou est un beau pays malgré sa géographie difficile. Elle est à l'origine de nos résultats spéléologiques et de notre découverte heureuse de l'Andinisme, mais l'insuffisance de sa connaissance et de sa mise en valeur en est pour une part dans les problèmes économiques du Pays. Si elle laisse présager des beaux jours aux futurs explorateurs, elle recèle de grandes possibilités agricoles et industrielles qui pourraient débarrasser le Pérou de la faim.

Si ce problème est circonscrit à une minorité d'indiens, il nous a particulièrement frappés. Il n'est rien de plus bouleversant que de voir arriver à sa table un gosse en haillons, la tête basse, mendiant un morceau de pain. Lorsque l'on se trouve devant le visage de l'un de ces enfants, on arrive à avoir honte d'être assis devant une assiette remplie, honte de sa situation sociale, si modeste soit-elle, honte de sa nationalité. Car, si aujourd'hui, la situation économique des pays du tiers monde est moins bonne que les autres, outre les problèmes politiques locaux, ceci résulte des relations internationales présentes, passées ou historiques, où les pays riches ont leur part de responsabilité dans la misère des autres. Et ces malheureux enfants du Pérou où d'ailleurs ont droit à manger, ils sont comme nous des citoyens de ce monde.

Ceci est une réalité péruvienne, on est bien loin des images que l'on se fait de ce pays que l'on voit généralement tapissé d'or, car le Pérou "ce n'est pas le Pérou". Les Péruviens n'ont pas fini de payer les dégâts de l'histoire qui vont de la conquête espagnole au néo-colonialisme économique de ces dernières années. Conscients de leurs problèmes, ils font face avec une philosophie toute méditerranéenne, comme le veut leur descendance. Tantôt résignés, tantôt ils laissent éclater leur colère avec les dangers que cela comporte...

Mais ce caractère est aussi chaleureux, accueillant, amical et familial. Nous en avons fait l'expérience tout au long de notre séjour en dehors des circuits touristiques. Avec les stages de Huagapo, après lesquels nous avons été baptisés "professeurs", nous avons fait la connaissance d'autres personnes, ce qui nous occasionnait lors de nos retours à Lima de nombreuses invitations et réceptions. En fin d'expédition, chacun réclamait notre présence, nous avons été touchés par ces marques de sympathie qui perturbent malgré tout nos préparatifs de départ. Le dernier soir, invités à la Croix Rouge péruvienne après le souper et les discours d'usage, on nous fit présent de diplômes spécialement imprimés pour nous (45 sur 32 cm) en reconnaissance de notre aide.

Et puis ce furent les adieux à l'aéroport et notre retour en France où tout allait changer, avec nos problèmes pour retrouver du travail car pour réaliser cette expédition, nous avons été obligés de tout quitter. Le directeur de l'agence pour l'emploi de Bagnols nous déclara: "est-ce qu'un patron trouvera sérieux que vous soyez partis si longtemps pour de la spéléologie? ..."

Heureusement, tout le monde ne fut pas de cet avis, parmi eux, le Maire et les conseillers municipaux de Bagnols/ Cèze qui nous décernèrent la médaille de la ville. Ce temps de chômage forcé fut utilisé à faire le point sur notre expédition et à préparer comptes-rendus et conférences. Comme avant et pendant l'expédition, chacun prit sa part de responsabilité:

Certificado de Reconocimiento

CONCEDIDO A:

Dr. Yves SAMMARTINO
por

Los integrantes de la Dirección General de Socorrismo de la Cruz Roja Peruana participantes en dicha Expedición
Con motivo del 1o. Curso de Espeleología realizado en Huangayo - Tarma el 28 - 30 julio 1979
En reconocimiento por sus valiosos servicios, labor, Compañerismo demostrado y su invariable voluntad de cooperar.

Colaboración Técnica:

Expertos profesores instructores de Espeleología

Sres. YVES SAMMARTINO

GINO STACCIOLI

JEAN DENIS KLEIN

GROUPE SPELEO BAGNOLS MARCOULE

Federación Francosa Espeleología

César Morales Arnao

Gunter Morales

César Zupo

Antonio Rilo Arroyo

Dante Georges

Vilma Castillo

Patricia

Mercodes Ortiz

Alberto Morales Bermudez

Morales Bermudez

Cristian Gonzales

Colaboración:

Medallista RED en andinismo y

Espeleología

Profesor CESAR MORALES ARNAO

Guía de la Expedición:

Sr. MODESTO CASTRO



José Carrasco

Ernesto Rojas

Julio

David Ballarta

José Guerra

Jaime Iparraguirre

Armando Polo M.

Gilda Castillo M.

Embajador de Francia en el Perú

Excmo. Sr. PAUL HERRI GASHICHARD

Secretario de la Embajada:

Sr. PHILIPPE GUERIN

Presidente del Cespel

Sr. SALAMON VILCHEZ MURGA

Asesor Técnico del Cespel

Sr. ANTONIO RILLO ARROYO

Roberto
ROBERTO POLO

José
JOSE GUERRA

Gilda
GILDA CASTILLO

A los 3 días del mes de Octubre de 1979

Yves SAMMARTINO - 27 ans - Responsable d'expédition.
B4 Résidence Ste Marie 30200 BAGNOLS/CEZE Tél. (66) 89 81 78

- Documentation, secrétariat,
- Relations publiques, compte-rendus journaliers,
- Rédaction du présent rapport suivant les notes prises en commun.

Jean Denis KLEIN - 21 ans -
Chemin de Bourdilhan 30200 BAGNOLS/CEZE Tél. (66) 89 85 01

- Organisation de la remise en état du véhicule,
- Infirmerie, alimentation, entretien véhicule, films,
- Montage films, sonorisation du diaporama.

Gino STACCIOLI - 20 ans -
Quartier La Garaud 30200 BAGNOLS/CEZE Tél. (66) 89 62 92

- Matériel,
- Budget, photos,
- Montage du diaporama en relation avec M.GERTOSIO, photographe à LAUDUN (Gard)



Les membres de l'expédition à Bagnols/CEZE. De gauche à droite : Yves Sammartino, Jean Denis Klein, Gino Staccioli, et M. Gertosio, photographe à Laudun (Gard).

M. J. B. J.

PRESSE

Notre expédition a fait l'objet de plusieurs articles de presse.

La veille de notre départ, lors de l'apéritif à la mairie de BAGNOLS, la presse était conviée et nous promîmes d'envoyer quelques articles relatant nos activités péruviennes. Les journalistes, toujours en quête de sensationnel, les ont un peu modifiés, aussi nous demandons à nos collègues spéléologues et alpinistes de ne pas tenir compte des quelques énormités qui s'y trouvent.

Au Pérou, 2 articles sont parus (nous n'en possédons qu'un); une information à la radio fut faite après les stages de Huagapo puis nous eûmes le privilège de la télévision pendant le journal d'information "24 horas".

Puissent ces publications contribuer à la promotion de la spéléologie tant en France qu'au Pérou.

Trois spéléologues bagnolais sont partis pour le Pérou



Trois jeunes spéléologues bagnolais viennent de partir pour le Pérou, non pas à la conquête de l'or, mais de quelques « trous » qu'ils pourront explorer grâce à de nouvelles techniques qu'ils ont mises au point lors de nombreux entraînements dans les cavités des plateaux calcaires de la Cèze et de l'Ardèche. Ces trois jeunes garçons partent pour un an au Pérou, sous le patronage de la Fédération française de spéléologie.

Ils trouveront un remarquable terrain de recherches dans un pays où 200 cavités seulement ont été explorées alors qu'il y en a des milliers dans les régions de Casamarca, Tingo Maria, Huaraz, Huancayo où ils se rendent pour la première fois. Le départ a été donné... à la mairie de Bagnols, lors d'une amicale réception organisée par la municipalité représentée par MM. Masse, Serre, Lutsaud adjoints, Mme Boudières, MM. Gilly et Vaussy

conseillers municipaux. M. Klein président de la section de spéléologie de l'A.S.C.E.A., Broche, secrétaire du comité d'entreprise de Marcouille.

Chacun a pu féliciter les jeunes « aventuriers » et leur souhaiter des succès dans ce lointain pays.

Sur notre photo : M. Masse, adjoint aux sports, vient de féliciter les trois spéléologues bagnolais.

M.L. LE 9/2/79

Des grottes et non de l'or

Trois Bagnolais à la conquête du Pérou

Ils sont trois copains de longue date. Ils sont partis, le 30 janvier, pour un lointain voyage dont ils ne reviendront pas avant quelques mois. Ils : ce sont Jean-Denis Klein, Gino Staccioli et Yves Sanmartino. Leur but ? Explorer quelques cavités du Pérou. Certains vont dans ce lointain pays chercher de l'or et retrouver les traces de la civilisation ando-indienne. Eux, c'est l'aven, le gouffre, l'autre qui les intéressent.

Ils sont arrivés avec trois semaines de retard au Pérou, mais tout leur matériel est sur place. Leur arrivée a été d'ailleurs très remarquée, ne serait-ce que parce qu'ils ont organisé, avec le concours de spéléologues péruviens, une brillante et impressionnante démonstration à Lima, en présence de très nombreux spectateurs et censeurs.

Dès arrivés au Pérou, grâce à la compréhension de l'ambassadeur de France, ils ont eu les meilleurs contacts avec les spéléologues du pays. Ils sont peu nombreux, il est vrai, mais le directeur national des sports a engagé ces trois jeunes Français à organiser trois stages de formation pour les Péruviens au cours des mois de mai, juillet et août. Voilà qui n'est pas inutile pour nos trois jeunes Bagnolais qui doivent faire face à des frais fort importants.

Car le but de leur expédition est de tenter quelques premières dans les cavités péruviennes.



Ils ont déjà repéré quatre importantes grottes et les premiers contacts avec elles sont très encourageants. Ils espèrent réussir de très bonnes expéditions qui leur permettront de faire avancer bien des connaissances en ce qui concerne la géologie de cette partie

du Pérou où ils resteront longtemps encore et seront très certainement des précurseurs en ce qui concerne l'exploration souterraine.

Notre photo : G. Staccioli, Y. Sanmartino et J.-D. Klein lors de leur départ de Bagnols, le 30 janvier dernier.

EL COMERCIO
LE 15/4/79

Espeleólogos franceses viajaron a Cajamarca para explorar cuevas

Partió a Cajamarca una Delegación de la Federación Francesa de Espeleología, que comenzará la exploración sistemática de las cuevas naturales más notables de los Andes Peruanos, durante un año. Yves Sammartino 27, Jean Denis Klein 24 y Gino Stacioli 24 son los expertos deportistas recreativos que usando un vehículo especialmente acondicionado, recorrerán diferentes rutas y entrarán en los recóndi-

tos rincones andinos. Seguirán así las huellas de otros espeleólogos de Inglaterra, Polonia, Venezuela, España y Cuba, quienes han hecho memorables descensos.

¿Qué es la Espeleología?

Es una actividad recreativa derivada del Andinismo que consiste en descender por una cueva subterránea natural, para conocer las estalagmitas, salas, lagunas interiores, flora y fauna del mundo de las tinieblas. Está muy desarrollada en Europa y América, donde hay macizos calcáreos que denominan kársticos. En el Perú es casi desconocido, pero en 1969 la primera Expedición Peruana auspiciada por "El Comercio" ingresó a la Cueva Huagapo en Tarma al mando de César Morales Arnao. Posteriormente el biólogo Salomón Vilchez Murga, fundador del Parque Nacional de Cutervo formó el Centro Espeleológico del Perú animado por E. Rilo Arroyo. Todos ellos se basaron en el Libro de César García Rosel "Las Cuevas del Perú", las reseñas de Antonio Raimondi y la colección muy valiosa de boletines de la Sociedad Geográfica de Lima.

Enseñarán a los Escolares

Al visitar los espeleólogos franceses la Dirección Nacional de Recreación del INRED, ofrecieron organizar algunas excursiones para los escolares interesados de las zonas visitadas, y enseñarles los elementos de esta modalidad recreativa. Posiblemente en los próximos días algunos alumnos en Cutervo, Ninabamba, Bambamarca, Santa Cruz o Súcota, puedan aprender esta modalidad novedosa que abrirá un nuevo promisor horizonte para el excursionismo escolar y uso de su tiempo libre, tal como lo propugna el doctor Evaristo Gómez Sánchez, nuevo Director Nacional de Recreación del INRED.

LETTRE DU PEROU :

Trois Bagnolais explorent les grottes andines à 4.000 m d'altitude

L'expédition spéléologique organisée par le groupe Spéléo-Bagnolais-Marcoules patronnée par la Fédération Française de Spéléologie et officialisée par la commission scientifique du ministère des Affaires Étrangères a reçu un chaleureux accueil tant par l'ambassade de France au Pérou que par les différents ministères péruviens (ministères des Sports, de la Culture, de l'Agriculture section des parcs nationaux).

Après avoir à Lima étudié les possibilités karstiques du pays en relation avec l'institut français des études andines et les géologues de la mission Orstom, l'expédition s'est rendue dans le nord du pays, dans le département de Cajamarca où plusieurs secteurs furent étudiés en particulier ceux de Comulca, Huacranuco et le par national de Cutervo.

La plateaux de Comulca s'élève à 3.800 mètres d'altitude, sa vaste étendue verdoyante et parsemée de nombreuses collines qui sont d'autant de points d'absorption des eaux fut l'objet de nos travaux. Une trentaine de cavités furent explorées dans ce secteur ce qui donna lieu à d'intéressantes découvertes quant à l'établissement primitif de l'homme dans cette partie du Pérou. Il fut notamment trouvé des restes anciens d'ours de cerfs, élaphes (?) et des ossements humains associés à de la céramique. Les ossements humains de type « mongoloïde » furent envoyés



à Lima pour expertise et datation au carbone 14.

Le deuxième secteur se situe dans le territoire de l'hacienda de Huacranuco où beaucoup de cavités furent explorées à 4.000 mètres d'altitude. Tout comme celles de Comulca, les cavités de ce secteur se sont montrées enrichissantes par d'innombrables ossements qu'elles renfermaient. Nous avons trouvé en particulier des restes de chevaux antiques dont l'existence en Amérique fut relativement

brève. L'extinction de cette lignée s'étant faite avant le peuplement du pays par des hommes venus d'Asie.

Malgré les difficultés de voies de communication, c'est vers le parc national de Cutervo que se dirigea l'expédition, les trajets se faisant à dos de mules. Là les habitants du village de San Andres furent très accueillants, ce qui facilita grandement les travaux de notre équipe. Une grotte très importante fut entièrement explorée dans ce secteur où la forêt vierge assaille les Andes, à 2.300 mètres d'altitude et c'est bien souvent à la manivelle qu'il fallut se frayer un chemin. Les cavités de cette région sont habitées par des colonies d'animaux nocturnes les Guachoro (steotomis campensis) qui établissent leur nids dans l'obscurité totale et accueillent les visiteurs par des cris stridents. Leur envergure peut atteindre 1,10 mètre et il ne quitte les grottes que la nuit pour aller chercher leur nourriture, cette espèce ne se trouve que dans le nord de l'Amérique du Sud.

Plusieurs avents furent des-

cendus, l'exploration de l'un d'eux dut être stoppée à 250 mètres de profondeur sans avoir pu atteindre le fond en raison de grandes quantités d'eau qui s'engouffraient dans les galeries et formaient dans les puits de grandes cascades de plus de cinquante mètres de hauteur. Une expédition se renouvèla à la fin de la saison des pluies dans cette zone qui se trouve être la plus intéressante du Pérou au niveau spéléologique.

Actuellement l'expédition prépare à Lima son séjour dans la cordillère Blanche - la Suisse Péruvienne - plus tardivement elle se dirigera dans la province de Tarma à la grotte de Huagapo où il sera organisé un stage de spéléologie auquel participeront des éléments de la Guardia Civil et de la Croix Rouge péruvienne.

C'est là que l'expédition spéléo terminera ses travaux sur le terrain.

Notre photo : sur les routes andines les jeunes Stacioli, San Martino et Klein connaissent bien des problèmes...

M.L. LE 8/7/79



Trois Bagnolais au Pérou : Monter à 6.400 mètres pour descendre à - 334

O N savait que la spéléologie et l'alpinisme faisaient bon ménage, mais les trois Bagnolais, spécialistes de l'exploration souterraine partis de notre ville au mois de juillet, viennent d'en faire la constatation, au Pérou. On se souvient que trois membres du Spéléo-Club de l'A.S.C.E.A., Jean Denis Klein, Gino Staccetti et Yves Sammartino ont décidé de se rendre dans cette lointaine

Un peu d'alpinisme dans les Andes

La saison des pluies en selva ne permet pas d'explorer les grottes du Pérou. Les Bagnolais ont donc reporté leurs explorations dans le secteur du Parc national de Cordillera Blanca, composée de nos trois jeunes Bagnolais et de quelques spéléologues péruviens. Cette partie de la Cordillère est bien connue des alpinistes et est très appréciée par les amateurs de la haute montagne. Les trois Bagnolais ont donc pu profiter de cette discipline et de la haute altitude se sont payés un petit luxe celui d'escalader et de réussir l'ascension d'un premier sommet, le Yanapacha, haut de 5.100 mètres. L'exploit pour des spéléologues peut être moins pour des alpinistes, confirmés tels René

Rencontres avec René Demaison

Mais ce qui a le plus séduit René Demaison et son équipe qui sont là-bas pour terminer le tournage d'un film sur l'escalade de la paroi sud du Huanday, c'est la détermination de nos jeunes représentants qui ne craignent pas d'affronter les difficultés de la haute montagne. Leur esprit aventureux a aussi les autres membres de l'équipe, simple dévouement avant de retourner les grottes andines. Ils vont escalader un pic d'envergure : le Chupacalqui, car ils viennent de rencontrer d'autres Français, ceux du Club-Alpin de Villafraña, che sur Sabne ils se joignent à

eux : Mulets et porteurs sont nécessaires pour acheminer le matériel au camp de base. Puis c'est la traversée et la remontée d'une énorme moraine, pour atteindre le camp 1, au pied du glacier, à 4.800 mètres.

Le lendemain, c'est la traversée du glacier qui commence par l'escalade entrecoupée de grottes des crevasses qu'il faut contourner ou franchir. Le camp 2 est installé à 5.600 mètres. Le jour suivant, l'assaut final est donné, malheureusement, le temps en a décidé autrement la neige et le froid ont obligé les Bagnolais à renoncer au sommet. La descente se fait le cœur gros dans la vallée.

Mais pour les trois Bagnolais, cette ascension, si importante puisse être, n'est que le début d'une aventure. Ils ont pas moins une fantastique expérience à leur actif. L'exploit, tel était, une fois de retour à Cuzco, l'exploration des cavités de la région.

A la découverte de la civilisation Cajamarca

La suite, il faut escalader avec d'attente l'entrée des grottes. Mais dans cette région, les efforts sont vite payants. Dans une caverne, les spéléologues Bagnolais découvrent de nombreuses poteries indiennes qui vont permettre de contribuer à l'étude de la civilisation « Cajamarca » encore mal connue. Cette première découverte qui intéresse surtout les spécialistes de l'archéologie est en fait le début d'une longue et intéressante aventure. Les Bagnolais ont en effet découvert une civilisation qui, à l'époque précolombienne, n'a pas été découverte, mais qui a laissé plus de traces pour l'exploration d'un avenir, pour un avenir si grand que le fond n'a pu être exploré, d'autant moins que les conditions ne s'y prêtent pas en raison d'importantes causes qui s'y déversent.

Une œuvre éducative

Cette découverte faite, les spéléologues Bagnolais arrivent à l'armée où une autre occupation les attend. Ils ont en effet, le ministère des sports péruviens, des stages de formation et de

amérique pour explorer des cavités inconnues, dans ce Pérou qui n'est pas riche de d'or et de trésors des civilisations indiennes, mais aussi de pics célèbres et de grottes qui ne tarderont pas à le devenir. Pour les trois Bagnolais, le Pérou, c'est le pays des 4.000 grottes inexplorées. En dix mois d'expédition, ils n'ont pas l'intention de les connaître toutes, mais quelques unes et surtout des inexplorées.

Cet avertissement d'une succession de puits jusqu'à la cote -168. Ensuite, les spéléologues arrivent dans ce qu'ils ont appelé un grand tunnel de mètres avec de gros blocs éboulés qu'ils contournent avant de descendre avec précaution pour arriver à la cote -250 où ils découvrent une nouvelle série de puits. Le dernier de ces puits conduit à une salle circulaire, colonnades par des sautoirs et de l'argile. Ce bouchon arrête la progression alors que les explorateurs ont atteint la cote -334.

Invités par la radio et la télévision péruviennes, les trois Bagnolais sensibilisent le pays à cette richesse souterraine. Certes, il leur faut monter à plus de 4.000 mètres, mais une cavité, mais que de découvertes ils ont faites. Jean Denis Klein, Yves Sammartino et Gino Staccetti, espèrent bien que leur expédition aboutira par une formidable propagande de leur sport favori, dans un pays qui, effectivement comme à l'ouverture de la spéléologie



Nos trois Bagnolais n'ont pas fini leur séjour au Pérou, nous aurons d'autres nouvelles avant leur retour prévu pour la fin de l'année approximativement. De gauche à droite : les trois Bagnolais à leur camp de base, au pied du Yanapacha ; Staccetti discute avec des spéléologues ; la difficile ascension par les chemins andins. Le pic de la : une courte exploration avant la véritable expédition sous terre.

Pour 3 jeunes spéléos bagnolais : 1979 était vraiment le Pérou

Où pourrait reprendre le rythme de la chanson « trois jeunes tambours... » et remplacer les paroles par « trois jeunes spéléologues ». Leur guerre fut celle du Pérou, une lutte contre l'inconnu contre les profondeurs de ce pays sur lequel ils avaient beaucoup rêvé. Gino Staccioli, Yves Sammartino, Jean-Denis Klein, sont membres du spéléo-club de Bagnols-Marcou et, dans le courant de 1978, ajoutant une lecture de plus, ils tombèrent sur un rapport soulignant que le Pérou était un pays propice aux expéditions et aux découvertes, dans le domaine qui les intéressait. En janvier 1979 ce fut le départ pour la grande aventure. Tous trois abandonnaient leur métier (l'un d'eux ne le retrouvera pas au retour) pour monter une expédition qui a duré près de dix mois. Une expédition extraordinaire.

national de Cutervo, où les calcaires de la forêt d'altitude, étaient propices à la pénétration. C'est là, où nous avons trouvé une cavité de 134 m, qui est maintenant le second aven exploré d'Amérique du Sud, par sa profondeur.

Les trois jeunes spéléologues bagnolais - âgés de 21 à 27 ans - ont fait une ample moisson de découvertes spéléologiques qui apporteront une meilleure connaissance sur ces terres méconnues. Ils ne se sont pas seulement contentés d'explorer, mais ils ont aussi tenu un rôle de formateurs.

« Grâce aux spéléologues péruviens, nous avons pu organiser des stages qui ont porté une connaissance des techniques européennes, mais aussi sur la découverte du monde souterrain. Nous pensons avoir été des propagandistes convaincus et qu'après notre départ, des vocations naîtront dans ce pays attachant ».

Une ample moisson

« Dès notre arrivée, nous avons obtenu bien des concours, tant des autorités péruviennes que françaises. Mais c'est sur le terrain que nous avons rencontré les plus grandes difficultés car il nous manquait des cartes géographiques et géologiques de la région dont nous voulions explorer les cavités. Finalement l'équipe a trouvé une base propice, au Parc na-

Le Pérou d'hier et d'aujourd'hui

Car ces trois jeunes Bagnolais ont vécu une extraordinaire aventure au Pérou, non seulement parce que leur voyage avait quelque chose de merveilleux, mais aussi parce que tout s'est fort bien passé, mieux que

prévu même. D'où, un temps beaucoup plus libre pour accroître leur propre enrichissement et en même temps l'enrichissement d'autrui.

« Nous avons pu faire une étude sur les Guachachos, qui sont une sorte de chouettes qui vivent en colonie, dans les cavités du nord de l'Amérique-du-Sud ; nous avons aussi appris à connaître ce pays qui est effectivement très beau, mais qui est très différent de ce qu'on dit. C'est un pays en voie de développement qui a aussi une grande misère, elle est aux portes de chaque ville. C'est un pays qui connaît de graves crises intérieures et d'énormes difficultés pour les résoudre. Il n'y a donc pas que les monuments, légués par les civilisations passées (et pas seulement par les Incas), il y a un peuple qui vit et qui lutte ».

Bientôt un livre

Tous ces problèmes n'empêcheront pas les jeunes spéléos bagnolais de penser à l'avenir. D'autres expéditions seront montées si les subventions tant officielles que commerciales leur parviennent, pour retourner au Pérou ?...

« Qu'il importe, il est nécessaire de mieux connaître le monde souterrain. La spéléologie acquiert un peu partout ses lettres de noblesse. Ceux qui ont la chance, comme nous, d'avoir une formation, se doivent de participer à cette connaissance des profondeurs de la terre et de cet autre monde du silence ».

Un monde du silence qu'ils auront l'occasion de faire découvrir, car, de leur expédition, Yves Sammartino, Jean-Denis Klein et Gino Staccioli, veulent en faire un livre. Ils ont réuni pour cela expérience et documentation.

J. BONNAUD

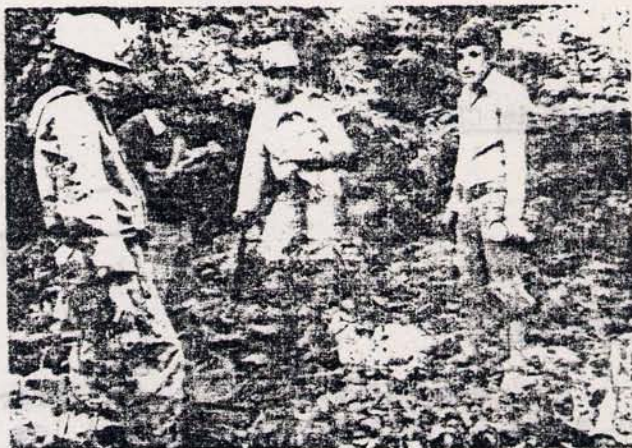
A. — Les trois spéléos bagnolais et leur président M. Klein.

B. — Un jeune inca, souvent aux côtés des spéléos qui l'avaient pris pour « mascotte ».

C. — L'heure des préparatifs avant la descente dans les profondeurs andines.

ML

Dimanche 11 novembre 1979



BUDJET

DEPENSES AVANT LE DEPART.

- Matériel (collectif uniquement) ...	9.457 F.
- Véhicule (achat, remise en état, caution, carte grise)	17.250 F.
- Formalités, assurances	1.000 F.
- Transports: matériel, véhicule, personnel, trai, avion (aller/ retour) ...	21.632 F.
TOTAL :	49.341 F.

DEPENSES AU PEROU.

- Nourriture	9.277 F.
- Transports: assurance, frais portuaire, porteurs, bêtes	7.386 F.
- Hébergement	1.436 F.
- Visites archéologiques et touristiques ...	771 F.
- Cadeaux	618 F.
- Santé	506 F.
TOTAL :	23.788 F.

Total général : $49.341 + 23.788 = \underline{\underline{73.129}}$ F.

RECETTES.

- Service local des activités sociales du C.E.A Marcoule	5.000 F.
- Comité d'établissement COGEMA	3.000 F.
- C.D.S 30	500 F.
- Fédération française de spéléologie ... (après l'expédition)	5.000 F.
TOTAL :	13.500 F.

PART de CHACUN.

$$\begin{array}{r} 73.129 - 13.500 \\ \hline = 19.876 \text{ F.} \end{array}$$

3

REMARQUE.

Nous n'avons pas fait figurer ici les prix de nos dépenses pour l'achat du matériel personnel ni les souvenirs que nous avons été tentés de ramener. Avec elles, le prix de revient de l'expédition s'élève pour chacun approximativement à 23.800 F.

FEDERATION FRANÇAISE DE SPELEOLOGIE

179



DIRECCION DE SOCORROS
IN BELLO ET IN PACE CARITAS

COMMISSION DES GRANDES EXPEDITIONS
SPELEOLOGIQUES FRANÇAISES

CONSEIL GÉNÉRAL
DU GARD



Midi Libre

LE DIRECTEUR

Ministère de la Jeunesse, des Sports et des Loisirs
" AÑO DE NUESTROS HEROES DE LA GUERRA DEL PACIFICO "

CENTRO ESPELEOLOGICO DEL PERU

(CESPELEOL - PERU)

Plaza Bolognesi 602

INSTITUTO NACIONAL DE RECREACION
EDUCACION FISICA Y DEPORTES
(INRED)

118, Avenue du Président Kennedy
75775 PARIS CEDEX 16

ACADÉMIE DE MONTPELLIER

DIRECTION DÉPARTEMENTALE DU GARD

Revue trimestrielle de la Fédération Française de Spéléologie
Administration : F.F.S., 130, rue Saint-Maur - 75011 PARIS - Tél. : 357 56 54
C.C.P. : Paris 3347-11

Spelunca

CONSEIL REGIONAL
DU LANGUEDOC-ROUSSILLON

UNIVERSITÉ DE BORDEAUX I

INSTITUT DU QUATENAIRE

BATIMENT DE GÉOLOGIE

33405 TALENCE CEDEX

INSTITUT
FRANCAIS
D'ETUDES
ANDINES

AUTOMOBILE CLUB GARD LOZERE

MUSEUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

INSTITUT DE PALÉONTOLOGIE
ASSOCIÉ AU C.N.R.S.

8, Rue de Buffon, 75005 PARIS
Tél. 707.09.49



COMITÉ DÉPARTEMENTAL DE SPÉLÉOLOGIE DU GARD

(FÉDÉRATION FRANÇAISE DE SPÉLÉOLOGIE)

C.C.P. MONTPELLIER 952-55

MINISTÈRE
DES
DM/ML

AMBASSADE DE FRANCE
AU PEROU

DIRECTION GÉNÉRALE

DES RELATIONS CULTURELLES

SCIENTIFIQUES ET TECHNIQUES

SERVICE DES AFFAIRES SCIENTIFIQUES

le point

AGREMENT MINISTÉRIEL N°75073

4, rue des Orphelins 68200 MULHOUSE
tél. (89) 42.44.61 - 42.50.04 (lignes groupées)
Télex 881726

Permanence tous les jours de 14 à 19 h.

L'AMBASSADEUR

DIRECTION GÉNÉRALE
DES IMPOTS

DIRECTION DES SERVICES FISCAUX DU GARD

21 bis, rue La Pérouse

75775 PARIS CEDEX 16

REMERCIMENTS / AGRADECIMIENTOS

Nous tenons à remercier tout particulièrement les personnes, organismes et établissements qui nous ont aidés à réaliser notre expédition.

Nos tenemos a agradecer todo particularamente los personas, organismos y establecimientos quienes nos han ayudado por la realización de nuestra expedición.

LES ORGANISMES / LOS ORGANISMOS

- Ministère des affaires étrangères
Commission scientifique et échanges culturels.
- Fédération française de spéléologie,
- Ambassade de France au Pérou
MRS P. Guerrin, S. Pellegrin,
- Service local des activités sociales du C.E.A Marcoule
- Comité d'établissement COGEMA Marcoule
- Institut français d'études andines
M. F. Mégard
- Recherche scientifique et technique d'Outre-Mer - Lima
M. Marocco
- Instituto nacional de recreacion educacion fisica y deportes
Dr C. Morales Arnao
- Centro espeleologica del Peru
Prof. S. Vilchez Murga
- Ministerio de agricultura - direccion forestal y fauna
Ing. C. Ponce del Prado
- Oficina nacional de evaluacion de recursos naturales
- Instituto nacional de cultura (filial en cajamarca)
Sr A. Zevallos de la Puente
- Ingeomin Filial en Huapas
Ing. P. Zamora
- Les coopérants techniques belges du CICAFOR à Cajamarca
- Comité départemental de spéléologie du Gard
- La mairie de Bagnols/ Cèze
- Institut de paléontologie du Muséum d'histoire naturelle de Paris
Prof. Hoffstetter

LES ETABLISSEMENTS / LOS ESTABLECIMIENTOS

- Lassara (Bourg de Péage)
- Bado Sports (Valence)
- Moll (Avignon)
- AGFA - GEVAERT (Rueil Malmaison)
- Della (Charleville Mézières)

- Wonder (Avignon)
- Lambert (Bagnols/Cèze)
- La compagnie de charter "Le Point" (Mulhouse)

LES FAMILLES, MESDAMES, MESSIEURS / LAS FAMILIAS, SENORAS, SENORES

- Morales Arnao (Lima)
- Pelegrin (Lima)
- Diaz de Diaz (San Andres de Cutervo)
- Tomas C. Peak (Pastor en Cutervo)
- Francisca de Morales (Huaras)
- Martine Delaunay (Bagnols/Cèze)
- Sor Rosa Denjan (Cajamarca)
- F. Negron Fernandez (Cajamarca)
- S.A.I.S Mariatequi (Huacraracro)
- Modesto Castro (Palcamayo)
- Claudio Lluyia (Huavas)
- Roger Toussaint (Bagnols/Cèze)
- Robert Rutu (Bagnols/Cèze)
- René Desmaison (Chamonix)
- Nos collègues alpinistes Catherine et Noël Ducras, Gérald Patru (Villefranche s/Saône)

BIBLIOGRAPHIE

1ère Partie -

- L. Baudin - Ma vie quotidienne au temps des derniers Incas - Hachette 1955
- F. Faufmann Doig - Manuel de arqueologica - Peruana - Lima 1978
- Larousse Encyclopédique
- UNICLAM - Paris 1973 -

2ème Partie -

- Andinismo y Glaciologia - Seccion Espeleologica n°8 - IO - I2
- E. de BELLARD PIETRI - El guacharo - Boletin de la Sociedad venezolana de ciencias naturales - Tome XVIII n°88 - Caracas 1957 -
- A. BRAK EGG et S. VILCHEZ MURGA - Informe sobre la situacion actual del Parque nacional cutervo - LIMA 1974 -
- CAVE SCIENCE N° 52 1973 - Imperial Collège expédition to the Karst of Peru -
- C. CHABERT - les grandes cavités mondiales - Spelunca special n° 2 1977
- M.J DOUROJEANNI et A. TOUAR. Notas sobre el ecosistema y la conservación de la cueva de las lechuzas - Revista Forestal del Peru - Janvier 71 - Décembre 74 -
- G. GARCIA ROSEL - cavernas, grutas y cuevas del Peru - Lima 1965 -
- R. MAIRE - Eléments de karstologie physique - Spelunca Special n° 3 1980
- A. MARTINEZ et D. ROMERO - Nota sobre els sediments de la cueva de los Guaicharos - Speleon 23 - 1977 -
- C. PONCE DEL PRADO - Administracion del sistema nacional de unidades de conservacion - LIMA 1978 -
- R. RIVERA - PERU - lexique stratigraphique international - GAP 1956 -
- D. ROMERO - Expedicio espeleologica Millpu 77 - Muntanya n° 698 vol 87 - Août 1978 -
- J. ULLASTRE MARTORELL - Aportacion al conocimiento geoespeleologico de algunas regiones karsticas del Peru - Speleon 20 - 1973 -
- S. VILCHEZ MURGA - Parques nacionales del Peru - LIMA 1968 -

3ème Partie -

- Andinismo y glaciologica - n° I, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, IO, II, I2
- M. DAVAILLE - Chacararaju et Taulijaju - Bulletin du G.H.M 1956 -
- N. SAEGER - Les Andes, la Cordillère blanche - ATLAS Février 1979 -
- N. JAEGER et B. MULLER - Du Huascaran à l'Ansangate - La Montagne n° I 1978
- C. MORALES ARNAO
 - Andinismo en la Cordillera blanca -
 - los Andes Peruanos tienen 20 Cordilleras - LIMA 1964 -

CARTOGRAPHIE

INGEOMIN

I/50 000 : Cordillera blanca

INSTITUTO GEOGRAFICO MILITAR

I/100 000 : Cajamarca, chota, celendin, cutervo, Huancayo, La Oroya,
San Marcos, Tarma

MINISTERIO de AGRICULTURA - oficina general de catastro rural.

I/25 000 : La Sugcha, San Juan, San Marcos, Socota, Sto Domingo la
Capilla, Sto TOMAS.

OFICINA NACIONAL de EVALUACION de RECURSOS NATURALES

I/200 000 : Sierra norte et sierra sud de cajamarca.

SOCIETE ALPINE d'INNSBRUCK

I/200 000: Cordillera blanca.

I/100 000: Cordillera blanca Nord et Sud